

La lettre de l'AAAS



Engagée sans relâche auprès des plus fragiles, l'AAAS poursuit son action au second semestre de 2025 avec la même détermination, en France comme en Arménie.

Dans cette édition, nous vous invitons à découvrir les temps forts des six derniers mois : actions menées sur le terrain, nouvelles collaborations, projets soutenus et élans de solidarité qui ont marqué cette période.

Un engagement qui se renforce

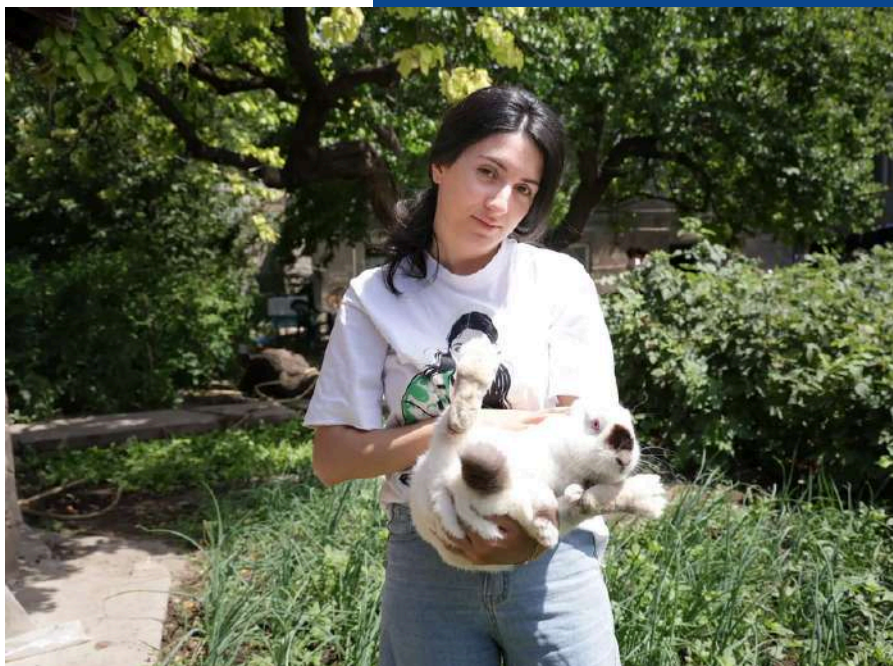
Fidèle à ses valeurs et à ceux qu'elle sert, l'AAAS continue d'adapter ses actions aux besoins sociaux, éducatifs et humains des populations vulnérables. Nos aînés, les femmes réfugiées, celles qui cherchent à reprendre pied dans la vie professionnelle, toutes méritent un accompagnement réel, concret et à la hauteur de leur courage.

Ce second semestre 2025 a été marqué par une mobilisation forte autour de l'autonomisation des femmes vulnérables, qu'il s'agisse d'insertion professionnelle, de montée en compétences numériques ou d'accompagnement vers l'indépendance économique. Des programmes renforcés, des partenariats approfondis, et des bénévoles toujours présents.

Merci à chacune et chacun d'entre vous pour votre confiance et votre engagement à nos côtés.

SOUTIEN DE SAINT SARKIS CHARITY TRUST

Autonomisation des femmes vulnérables en Arménie



Au second semestre 2025, le projet a franchi une étape significative. Conduit en partenariat avec la Fondation Arménienne pour le Développement Durable, partenaire historique de l'AAAS, il a permis de créer des activités génératrices de revenus en priorisant le secteur agricole et la production. Ces filières offrent une durabilité réelle et des perspectives économiques solides à long terme.

Après la phase de lancement, il était temps d'évaluer les premiers résultats et d'accompagner les initiatives soutenues. Certaines femmes engagées dans des formations professionnelles ont achevé leur parcours et commencé à intégrer le marché du travail, ou à structurer leur propre projet.

Tout au long du projet, les bénéficiaires ont également suivi des cours de renforcement des capacités en matière d'entrepreneuriat et de gestion comptable. Ces compétences pratiques constituent un levier essentiel pour gagner en autonomie et en confiance dans la gestion quotidienne. Une activité agricole, comme l'élevage, répond d'abord à un besoin familial immédiat. Mais avec quelques bases solides en gestion budgétaire, ces femmes peuvent

175 demandes reçues

95 participantes à la formation intensive

46 projets retenus, dont

25 créations d'entreprise

21 formations professionnelles



commencer à se projeter dans l'avenir : envisager de développer leur activité au-delà de la simple consommation, transformer leurs produits agricoles, ou fidéliser une clientèle pour sécuriser leurs ventes. Notre ambition est précisément de les encourager à penser sur le long terme, à voir leurs activités non pas comme un filet de sécurité, mais comme un véritable projet d'avenir.

Chaque mois, durant la période de suivi, les représentants de l'AAAS et de la Fondation Arménienne pour le Développement Durable se sont rendus sur le terrain pour vérifier le bon déroulement des activités. Ces visites régulières ont permis d'identifier rapidement les difficultés rencontrées, d'apporter les corrections nécessaires et d'adapter le projet aux réalités du terrain. Grâce à ce suivi rigoureux et continu, l'ensemble des projets soutenus ont abouti sans échec. Cela témoigne de notre engagement concret aux côtés de chaque bénéficiaire.

Les résultats vont au-delà des indicateurs économiques. Certaines femmes sont aujourd'hui en mesure de rompre le cycle de la pauvreté. Les revenus générés leur permettent de se consacrer davantage à leur famille, de préserver leur autonomie et de réduire leur dépendance aux aides publiques. Une transformation profonde, qui correspond précisément à ce que le projet visait dès l'origine.

Renforcer la stabilité, restaurer la confiance, permettre à chaque femme de devenir actrice de son avenir. C'est le sens profond de cet engagement. Notre objectif était et demeure l'autonomisation des femmes, et nous constatons aujourd'hui qu'il est atteint chez les bénéficiaires de ce projet.

Pourtant, derrière cette réussite, une réalité demeure difficile. Des centaines de femmes ont dû être écartées du dispositif, faute de ressources financières suffisantes pour les accompagner. Ce sont des femmes qui auraient pu, elles aussi, bénéficier de notre action. C'est pourquoi le soutien de nos adhérents et de nos donateurs est absolument déterminant pour poursuivre notre action et, à notre échelle, réduire le taux de pauvreté parmi les femmes victimes de guerre et les réfugiées d'Artsakh.

Si vous souhaitez nous soutenir, nous vous invitons à visiter notre page de don et à apporter votre contribution. Votre geste compte.

NOS BÉNÉFICIAIRES



« Le voyage a été incroyablement difficile, surtout avec mon petit enfant. »



Inna, déplacée d'Artsakh

Originnaire de Chartar, en Artsakh, Inna menait une vie paisible au cœur de la nature. Entomologiste de métier, elle accompagnait les agriculteurs, tandis que son mari cultivait la terre. En septembre 2023, après des mois de blocus et face aux violences, la famille a été contrainte de fuir et de tout abandonner.

Ils sont arrivés en Arménie sans rien. Plutôt que de s'installer en ville, ils ont choisi Parakar, près d'Erevan, pour repartir de zéro à la campagne. Avec l'appui de la Fondation Arménienne pour le Développement Durable, ils ont lancé un élevage de porcs, puis de lapins, et se sont engagés dans un projet de production de biohumus.

Forte de son savoir-faire et de son amour pour la terre, Inna regarde désormais vers l'avenir, avec l'ambition de relancer un jour l'apiculture, activité qu'elle pratiquait autrefois à grande échelle. Son parcours incarne la résilience : malgré l'exil et les pertes, Inna et sa famille avancent, déterminés à reconstruire une vie stable, fondée sur le travail, la nature et l'espoir.

NOS BÉNÉFICIAIRES



« J'ai eu la chance d'avoir l'amour et la force pour continuer. »



Anahit, veuve de guerre

À Vanadzor, Anahit a transformé un ancien garage familial en cuisine professionnelle pour lancer « Irma », sa petite entreprise de plats surgelés faits maison, spécialisée dans les raviolis farcis.

Après des mois d'incertitude et plusieurs formations exploratoires, elle choisit de se consacrer à la production alimentaire. Grâce au soutien de la Fondation Arménienne pour le Développement Durable (FADD), elle équipe son atelier et structure son activité.

Aujourd'hui, son entreprise assure un revenu stable et fournit aux familles locales des produits artisanaux de qualité. Pour Anahit, « Irma » représente bien plus qu'un travail : c'est une manière d'honorer la mémoire de son mari, d'offrir une enfance digne à ses enfants et de bâtir, pas à pas, un avenir plus sûr.



Une coopération qui s'inscrit dans la durée

Dans le cadre du programme pluriannuel mené avec l'AAAS et la Fondation Arménienne pour le Développement Durable, la coopération avec Arev Society repose sur une conviction forte : accompagner les femmes les plus vulnérables vers une autonomie durable en leur donnant accès à des outils concrets et adaptés aux réalités actuelles.

Après les phases d'aide humanitaire mises en place à la suite des conflits, les deux organisations ont progressivement orienté leur action vers des programmes structurants, centrés sur le renforcement des compétences et le développement des activités génératrices de revenus. Pour les femmes déplacées d'Artsakh et celles issues de familles durement touchées par la guerre, l'accès à la formation représente bien plus qu'un apprentissage : c'est un levier pour reconstruire une stabilité économique, restaurer la confiance et retrouver une place active dans la société.

Cette nouvelle phase du programme a mis l'accent sur le suivi individualisé des participantes, l'acquisition de compétences concrètes et l'accompagnement dans leurs projets professionnels. L'objectif demeure inchangé : permettre aux femmes déplacées de reconstruire des repères stables, de consolider leur autonomie économique et de s'inscrire durablement dans leur communauté d'accueil. Plus qu'un soutien ponctuel, c'est un engagement de long terme fondé sur la solidarité, la confiance et la résilience.

Au second semestre 2025, cette coopération s'est concrétisée par le déploiement de deux programmes complémentaires : une formation en alphabétisation numérique et une initiation à l'intelligence artificielle, conçus comme des étapes successives visant à renforcer l'autonomie et à élargir les opportunités professionnelles des bénéficiaires.





Alphabétisation numérique pour les femmes déplacées d'Artsakh

La première étape du programme visait à renforcer les compétences numériques de base, indispensables pour l'autonomie professionnelle et l'insertion sur le marché du travail. Cette formation gratuite, entièrement en ligne, s'adressait aux femmes déplacées d'Artsakh ainsi qu'à celles dont les maris ont été tués ou gravement blessés durant la guerre.

Pendant quatre semaines, 100 participantes ont bénéficié d'un accompagnement structuré. Elles ont appris à utiliser efficacement des outils bureautiques comme Word et Excel, à travailler avec les applications Google (Docs, Sheets, Slides, Gmail) et à adopter des pratiques sécurisées sur Internet.

Au-delà de l'acquisition de savoir-faire techniques, cette formation a permis aux participantes de gagner en confiance et de mieux organiser leurs projets professionnels. Pour beaucoup, il s'agissait d'un premier pas concret vers l'exploration de nouvelles opportunités et le développement de compétences transférables à différents secteurs d'activité.

Les échanges entre participantes ont également enrichi le programme. Les séances en ligne ont favorisé le partage d'expériences, l'apprentissage collaboratif et la création de réseaux de soutien professionnel, permettant à chacune de s'inspirer des parcours des autres et de renforcer ses propres compétences.

Enfin, cette formation a constitué un socle solide pour toutes celles souhaitant poursuivre leur développement numérique. Elle a offert les bases nécessaires pour approfondir des compétences techniques plus avancées et rester compétitives dans un environnement professionnel en constante évolution.





Initiation à l'intelligence artificielle : préparer les compétences de demain

Dans la continuité de la formation numérique, le programme a proposé une initiation à l'intelligence artificielle, offrant aux participantes la possibilité d'aller plus loin dans le développement de leurs compétences professionnelles.

Toujours en ligne et avec un encadrement structuré, cette formation a permis à 100 participantes de découvrir comment exploiter l'IA pour améliorer l'efficacité de leur travail et développer de nouvelles idées. Elles ont appris à rédiger des instructions efficaces (prompts), produire des contenus professionnels, analyser et résumer rapidement des documents volumineux, et automatiser certaines tâches répétitives. Chaque module comprenait des exercices pratiques, permettant aux participantes d'expérimenter directement les outils et d'adapter leurs usages à leurs propres besoins.

Au-delà de l'apprentissage technique, le programme a encouragé la réflexion sur l'innovation et la créativité appliquée. Les participantes ont exploré différentes façons d'intégrer l'intelligence artificielle dans des projets professionnels variés, qu'il s'agisse de gestion de documents, de communication ou de planification de tâches. Cette approche a renforcé leur capacité à résoudre des problèmes de manière autonome et à envisager de nouvelles opportunités dans leur parcours professionnel.

En combinant apprentissage pratique et exploration des outils de demain, ce programme illustre parfaitement l'engagement durable de la Fondation Arménienne pour le Développement Durable et d'Arev Society pour soutenir le développement professionnel des femmes et élargir leurs perspectives dans un environnement économique en constante évolution.



Salles de français

Depuis 2018, la Fondation Arménienne pour le Développement Durable, en partenariat avec la Fondation caritative "Stepan Gishyan", travaille à offrir aux élèves des régions éloignées d'Arménie un accès privilégié à la langue et à la culture françaises.

Le projet phare consiste à créer des salles de français modernes, entièrement équipées, afin de transformer l'expérience éducative dans des écoles souvent confrontées à un manque de ressources.

Ces espaces ne sont pas de simples salles de classe : ils sont conçus pour éveiller la curiosité, favoriser l'immersion dans l'univers francophone et encourager les élèves à découvrir de nouvelles cultures.

En 2025, deux nouvelles salles de français ont été créées (dans les régions de Tavush et d'Araratsohn), portant à onze le nombre total de classes aménagées dans le cadre de ce projet. Pour les enseignants, ces nouveaux espaces offrent un environnement stimulant qui facilite l'enseignement et motive les élèves. Pour ces derniers, ces salles représentent bien plus qu'un lieu d'apprentissage : elles sont une invitation à rêver, à s'ouvrir au monde et à élargir leurs horizons.

La Fondation et ses partenaires restent convaincus que des environnements éducatifs de qualité sont essentiels pour la réussite scolaire et le développement personnel des élèves, et poursuivent leurs efforts pour multiplier ces initiatives dans les années à venir.



RETOUR VOLONTAIRE



Depuis plus de vingt ans, l'Association Arménienne d'Aide Sociale et la Fondation Arménienne pour le Développement Durable travaillent main dans la main pour soutenir les migrants arméniens en situation irrégulière en France qui souhaitent rentrer dans leur pays d'origine. Grâce au dispositif de l'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration (OFII), ces retours volontaires s'accompagnent d'un soutien concret et personnalisé. Chaque bénéficiaire bénéficie d'un accompagnement sur mesure, incluant des conseils pour l'installation, des formations et des programmes de réinsertion sociale et économique adaptés à sa situation.

Des comités d'examen organisés régulièrement à l'Ambassade de France en Arménie sélectionnent les projets qui seront soutenus, qu'il s'agisse de petites exploitations agricoles, d'ateliers artisanaux ou de commerces de proximité. L'objectif est clair : permettre à chacun de repartir sur des bases solides et de transformer son retour en une opportunité durable.

En 2025, cette coopération se poursuit avec la même exigence et le même engagement. Au-delà d'un simple retour, il s'agit de redonner espoir et autonomie aux bénéficiaires, tout en contribuant au dynamisme économique et social des communautés locales en Arménie.

RETOURS VOLONTAIRES

2005 à ce jour

2287

Nouvelles activités génératrices
de revenus en 2025

16

CRÉATION D'ENTREPRISE

416

Depuis le démarrage du projet



Aspects économiques de la génération de revenus par les femmes réfugiées en Arménie

Au lendemain de la guerre de 2020 entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, des milliers de familles se sont retrouvées plongées dans une crise qu'elles n'avaient pas demandée. Malgré les compensations financières, elles ont subi une instabilité économique et de profonds traumatismes.

De nombreuses femmes sont devenues veuves. D'autres ont dû s'occuper de maris grièvement blessés, passant du rôle de mère au foyer à celui de garde-malades à temps plein, avec la lourde responsabilité du bien-être de leurs enfants.

À ces femmes s'ajoutent les réfugiées, privées de ressources stables, vivant dans des hébergements temporaires et dépendant de maigres allocations d'État. Avec un taux de chômage atteignant 15,5 % en 2024 et une forte concurrence sur le marché du travail, trouver un emploi relève du défi.

Face à cette situation, la Fondation Arménienne pour le Développement durable (FADD) et ses partenaires ont lancé un programme d'autonomisation économique par la création de petites entreprises.

Pourquoi créer une petite entreprise ?

Arguments économiques

La micro-entreprise est particulièrement adaptée aux réfugiés : peu de formalités administratives, fiscalité allégée, et exonération d'impôt pour la production agricole non transformée. L'investissement initial est réduit, ce qui est essentiel pour des familles sans capital.

L'accès aux crédits classiques est souvent bloqué par l'absence de garanties et des taux d'intérêt élevés.



« Nous avons essayé d'obtenir un crédit, mais le taux était inabordable. Nous sommes locataires, et la terre n'est pas à nous, ce qui était inacceptable pour la banque. »

- Réfugiée, 27 ans, bénéficiaire du projet

Flexibilité et accessibilité

Les petites entreprises, notamment à domicile, offrent des horaires flexibles, essentiels pour les femmes devant concilier travail et responsabilités familiales. Elles permettent aussi de valoriser des compétences existantes (artisanat, cuisine, services).

Intégration communautaire et soutien

Accueillies chaleureusement par la population locale, les réfugiées voient dans l'entrepreneuriat un levier d'intégration économique et sociale. Certaines bénéficient du soutien de leurs voisins et commerçants. Dans les zones rurales, la création d'une activité permet également aux femmes de gagner en autonomie face à des normes sociales qui confient souvent la gestion des biens aux beaux-parents masculins.



« Quand le propriétaire du marché a appris que j'avais perdu mon mari, il m'a proposé de vendre toute ma production de fruits secs sans que j'aie à payer de loyer. »

- Veuve de guerre, 42 ans, bénéficiaire du projet

Développement des compétences et impact économique

Gérer une entreprise permet aux femmes d'acquérir des compétences en entrepreneuriat, gestion et marketing. Elles développent aussi des aptitudes relationnelles et une meilleure confiance en elles.

L'objectif est de générer un revenu supplémentaire pour éviter de basculer dans la pauvreté.

Transformer les communautés

Quand une femme réfugiée crée une activité, c'est toute sa famille qui devient autonome. Elle cesse d'être dépendante de l'aide et devient une actrice économique à part entière : elle crée des emplois, génère des revenus et contribue à l'économie locale.

Le projet, réservé aux femmes, les encourage à prendre des rôles de leadership. Après avoir été exclues des décisions pendant la guerre, elles reprennent aujourd'hui en main leur avenir économique.

Vous pouvez lire l'article dans son intégralité en visitant le site de notre partenaire "Arev Society" en scannant le QR code suivant.



Le taux de pauvreté en Arménie, en 2023

23,7 %

Le taux de pauvreté des femmes en Arménie pour la même période

56 %

UN LEGS QUI DÉPASSE LE TEMPS

Il y a des gestes qui changent une vie. Et puis il y en a d'autres, plus rares, qui en changent des dizaines, des centaines, année après année. Le don de Madame Lafitte-Nalbandian à l'Association Arménienne d'Aide Sociale est de ce type.

Madame LAFITTE-NALBANDIAN était une femme de conviction. Discrète, mais profondément attachée à un idéal de justice et de solidarité. Elle était notre fidèle adhérente depuis de nombreuses années et, chaque année, avec ses cotisations, elle soutenait l'AAAS parce qu'elle croyait que chaque femme, quelle que soit sa situation, mérite de pouvoir se construire une vie digne. Pas par la charité, mais par l'autonomie. Pas par la pitié, mais par la confiance.

Hélas, elle nous a quittés en 2025, mais grâce à sa générosité, l'AAAS a pu créer le Fonds commémoratif LAFITTE-NALBANDIAN, un fonds éponymique entièrement dédié à l'autonomisation des femmes vulnérables en Arménie. Des femmes souvent veuves de guerre, isolées, sans ressources, sans formation. Parmi elles, des réfugiées d'Artsakh, arrachées à leur terre, à leur maison, à tout ce qu'elles avaient bâti. Des veuves de guerre, épouses de soldats et mères qui ont perdu leurs fils pendant la guerre la plus injuste qui a frappé l'Arménie en 2020, celles qui ont tout perdu et qui, pourtant, continuent de porter leur famille à bout de bras

**LAFITTE-
NALBANDIAN**



FONDS COMMÉMORATIF

Dans un pays où les séquelles des conflits récents pèsent encore lourdement sur les plus fragiles, cet engagement annuel de l'AAAS représente bien plus qu'une aide matérielle. C'est une reconnaissance, un signal adressé à ces femmes dont l'avenir compte.

Madame LAFITTE-NALBANDIAN n'a pas eu d'enfants. Elle aurait pu disparaître dans le silence que la vie réserve parfois à ceux qui n'ont pas de descendance directe. Elle a choisi autre chose. Elle a choisi de laisser une trace différente, plus large, plus vivante. Son nom gravé dans ce fonds commémoratif n'est pas une épitaphe, c'est une promesse renouvelée. Chaque femme aidée, chaque projet soutenu, chaque formation réussie est une façon de dire que Madame Lafitte-Nalbandian était là, et qu'elle y est encore.

La mémoire ne se mesure pas au nombre d'héritiers. Elle se mesure à l'empreinte laissée sur le monde. Et cette empreinte-là, généreuse, concrète, tournée vers les autres, vers le développement solidaire et durable.

Rappel : L'Association Arménienne d'Aide Sociale et ses partenaires mettent en œuvre un programme d'Autonomisation des Femmes Vulnérables en Arménie qui a permis la création d'une centaine d'activités génératrices de revenus et l'organisation de formations professionnelles pour les femmes victimes de guerre et les femmes réfugiées entre 2022 et 2025. Le programme se poursuit en 2026 et prend cette année une nouvelle ampleur, tant sur le nombre de bénéficiaires que sur la diversité des actions menées. Pour suivre l'évolution du programme, abonnez-vous à notre [newsletter](#).

Vous pouvez également soutenir notre action en vous rendant sur notre [page de don](#) via ce lien ou en scannant ce QR code. Et si vous le souhaitez, vous avez la possibilité d'y ajouter une dédicace, pour avoir une pensée pour un proche ou honorer la mémoire d'un être cher.

Merci pour votre soutien !



ACTUALITÉS

des EHPAD

Alors que 2025 touche à sa fin, notre mission demeure inchangée : placer le bien-être et la dignité des personnes âgées au cœur de notre action. Cette année aura encore été marquée par notre volonté constante d'adapter nos accompagnements aux besoins évolutifs de chaque résident.

Dans nos établissements, la qualité des soins et la personnalisation de l'accompagnement restent notre boussole quotidienne. Nos équipes de professionnels de santé et du secteur médico-social œuvrent sans relâche pour offrir des réponses sur mesure, qu'il s'agisse de maintenir l'autonomie, de préserver les liens sociaux ou d'assurer une présence rassurante auprès des plus fragiles.

Cette fin d'année est aussi l'occasion de réaffirmer notre attachement à une vision profondément humaine de l'accueil. Nos EHPAD sont avant tout des lieux de vie où chacun, respecté dans ses choix et son rythme, demeure pleinement acteur de son parcours. L'écoute bienveillante, la sécurité affective et le respect du consentement guident chacun de nos gestes, chaque jour.

Alors que 2026 s'annonce, nous poursuivrons avec la même conviction notre mission : faire de chaque instant passé dans nos maisons un moment de vie pleinement vécu, dans la dignité et la chaleur humaine qui nous animent depuis près de quatre-vingts ans.



Résidence l'Églantier de Gonesse

L'année 2025 s'achève sur une note particulièrement positive à l'EHPAD de Gonesse, marquée par l'aboutissement de plusieurs projets structurants pour le bien-être de nos résidents et de nos équipes.



Après de longs mois de travaux menés sur site occupé, nous avons eu la joie, ces dernières semaines, de découvrir l'intégralité des chambres rénovées et agrandies. Les 70 chambres de l'établissement affichent désormais fièrement 5 m² supplémentaires, offrant plus de confort et de lumière au quotidien. Chaque détail a été pensé pour améliorer la qualité de vie de nos aînés. La nouvelle façade du bâtiment, entièrement ravalée, symbolise cette renaissance.



Cette métamorphose n'est cependant qu'une étape. Dès le printemps prochain, nous entamerons le déploiement de rails de plafond dans un premier étage. Cet équipement, qui concernera 14 chambres, permettra de sécuriser les transferts des résidents tout en préservant la santé de nos personnels, en limitant les efforts physiques et les risques de troubles musculo-squelettiques.





Résidence Arménienne de Montmorency

L'automne a marqué une nouvelle étape dans la vie de l'établissement, entre l'avancement des travaux et le développement des liens avec la ville.

Côté équipements, la nouvelle cuisine a été livrée en novembre et la production des repas sur site a repris depuis le début du mois de décembre, permettant de renouer avec une organisation maîtrisée par les équipes.

Du côté des animations, un partenariat a été mis en place avec le centre de loisirs Jules Ferry à Montmorency. Les enfants et les résidents se retrouveront désormais un mercredi par mois pour des activités communes, organisées alternativement à l'EHPAD ou au centre de loisirs. La première rencontre, consacrée au karaoké, s'est déroulée le 19 novembre dans les locaux de la résidence.

Deux services civiques ont rejoint l'établissement depuis un mois afin de maintenir le lien social et de proposer des activités aux résidents.

Plusieurs temps forts ont rythmé cette fin d'année: la Semaine Bleue organisée par la Mairie de Montmorency, la visite de Monsieur Thory, Maire de Montmorency, ainsi que la traditionnelle messe arménienne avec bénédiction du raisin, sans oublier les préparatifs liés aux fêtes de fin d'année.



Résidence Home Arménien de St Raphaël

Le second semestre 2025 a prolongé la dynamique engagée, entre mobilisation solidaire, rencontres intergénérationnelles et évocation culinaire.



Le mois d'octobre a été marqué par une forte mobilisation pour Octobre Rose. Ateliers de création de bougies, décorations aux couleurs de l'automne et goûter musical ont rythmé ce temps de sensibilisation, dans une ambiance à la fois créative et chaleureuse. Un déjeuner a réuni les bénévoles de la maison pour les remercier de leur engagement tout au long de l'année.

Les repas à thème ont fait voyager les résidents : Cap-Vert en octobre, Indonésie en novembre, et Prague en décembre pour clôturer l'année.

Plusieurs partenariats se sont développés avec l'extérieur. Des jeunes de la Mission Locale de Fréjus ont découvert les métiers de l'EHPAD lors d'une immersion. Les élèves aides-soignants de l'IFSI sont venus proposer des animations dans le cadre de leur formation, tandis que les rencontres avec les enfants se sont poursuivies autour d'ateliers créatifs.

La médiation animale a conservé une place importante, avec les visites régulières de Nouky, une séance avec des lapins et une sortie au poney club du Dramont. Plusieurs temps forts ont ponctué ces mois : thé dansant à l'Estérel Arena, marché de Noël, ateliers de biscuits et de cartes de vœux.

Suivez-nous!



Découvrez les actions de l'AAAS en vidéo : projets en Arménie, témoignages...

← Scannez le QR code



AAAS

Suivez l'actualité de nos projets sur la page Facebook de l'AAAS



FADD

Suivez l'actualité de nos projets en Arménie sur la page Facebook de la FADD



AAAS

Abonnez-vous à notre chaîne YouTube



Association Arménienne d'Aide Sociale

Reconnue d'utilité publique depuis 1956



Résidence l'Eglantier (Gonesse)

Tél.: +33 1 39 85 24 24



Résidence Arménienne

(Montmorency)

Tél.: +33 1 39 83 20 67



Home Arménien (Saint-Raphael)

Tél.: +33 4 94 19 51 50

Pour nous contacter en France et en Arménie:

AAAS

77, rue La Fayette, 75009

Paris, France

Tél.: +33 1 48 78 02 99

info@aaas.fr

www.aaas.fr

www.facebook.com/AAASPARIS

**Fondation Arménienne pour le
Développement Durable**

10/7, avenue Azatutyan

0037, Erévan, Arménie

Tél.: +374 10 20 18 40

info@af4sd.org

www.af4sd.org

[facebook.com/AF4SD](https://www.facebook.com/AF4SD)